

nature. Ces objets, comme on le voit, comprennent trois dimensions, savoir : longueur, largeur, hauteur ou profondeur.

Les objets peuvent être représentés de deux manières :

1° Par le *dessin artistique* ou à main levée ;

2° Par le *dessin géométrique*.

Le *dessin artistique*, ou fait à vue d'œil, nous donne une image perspective des objets, c'est-à-dire avec toutes ses déformations dues aux rayons visuels convergeant tous en un seul point qui est la rétine de l'œil.

Le contour qui résulte de cette imitation ne donne pas la mesure exacte de la grandeur des objets.

Le *dessin géométrique* nous fait reproduire les corps tels qu'ils sont, c'est-à-dire sous leurs vraies dimensions, soit égales ou proportionnellement réduites, sans subir aucune déformation.

Ce genre de dessin est indispensable dans l'industrie. Aussi l'appelle-t-on souvent pour cela : *dessin industriel*.

Aucune description ne saurait remplacer le dessin pour traduire la pensée, quand il s'agit de faire comprendre les formes.

Avec un *dessin géométrique*, les projections bien cotées d'une machine quelconque, un artisan, possédant les connaissances techniques de son métier, doit être capable de construire une machine semblable.

C'est d'ailleurs par la seule connaissance du dessin que souvent un ouvrier est plus habile qu'un autre. Qu'est-ce qui fait la différence entre le peintre en bâtiments et le peintre de figures, entre le tailleur de pierre et le sculpteur, entre le menuisier et l'ébéniste, si ce n'est le dessin ?

Mais si le *dessin géométrique* qui représente bien la nature telle qu'elle est, est indispensable aux constructeurs, il

n'offre pas une image aussi claire, aussi séduisante des objets que le fait le *dessin perspectif*.

Si vous ne voulez montrer que l'apparence d'un objet, la forme sous laquelle il se présente à vos yeux, et non ses rapports exacts, il est inutile de le représenter géométriquement, vous en faites un *dessin perspectif*. On ne saurait d'ailleurs faire autrement dans beaucoup de cas, par exemple, pour la nature vivante.

Certes, la topographie d'un terrain, d'une campagne est bien intéressante à connaître, surtout pour un ingénieur ou un militaire qui désire l'utiliser ; mais dans la plupart des cas, on préférera avoir un croquis artistique. Peu importe si ce croquis ne nous dit pas au juste de combien tel champ situé au premier plan, est plus grand ou plus petit que tel autre situé à un plan plus reculé, s'il parle plus à notre intelligence, s'il nous procure une émotion plus forte, il faut l'employer.

Les deux modes de représentation doivent être enseignés, car l'un sert à faire comprendre l'autre. On emploie l'un ou l'autre suivant le cas, et même les deux à la fois, comme pour faire les projections d'une machine. Dans ce cas, il faut en faire un croquis approximatif à main levée, et c'est ce croquis qui sert à faire l'autre dessin à l'aide d'instruments en usage.

Outre son utilité pour l'industrie, le dessin doit être considéré comme un des principaux éléments de l'éducation. C'est là surtout un des premiers rôles du *dessin artistique*.

Pour dessiner un objet, il faut le bien voir, l'isoler de tout ce qui l'entoure, le considérer en lui-même, en distinguer la forme, les dimensions, déterminer les rapports des parties qui le constituent. La main doit ensuite copier l'objet, c'est-à-dire reproduire ce que notre œil a vu, a observé.